

## Citations de Voltaire

- Les injures atroces n'ont jamais fait de tort qu'à ceux qui les ont dites.
- Celui qui soutient sa folie par le meurtre, est un fanatique.
- Le temps, qui seul fait la réputation des hommes, rend à la fin leurs défauts respectables.
- Le malheur des uns fait le bonheur des autres.
- La médisance est fille de l'amour-propre et de l'oisiveté.
- Par tout pays, la religion dominante, quand elle ne persécute point, engloutit à la longue toutes les autres.
- Il n'est point de grand conquérant qui ne soit grand politique. Un conquérant est un homme dont la tête se sert, avec une habileté heureuse, du bras d'autrui.
- On parle toujours mal quand on n'a rien à dire.
- L'espèce humaine est la seule qui sache qu'elle doit mourir.
- Nous naissons, nous vivons, bergère, Nous mourons sans savoir comment ; Chacun est parti du néant : Où va-t-il ? Dieu le sait, ma chère.
- Ce n'est pas Dieu qui a créé l'homme, mais l'homme qui a créé Dieu.
- Lorsqu'une question soulève des opinions violemment contradictoires, on peut assurer qu'elle appartient au domaine de la croyance et non à celui de la connaissance.
- Les rois sont avec leurs ministres comme les cocus avec leurs femmes : ils ne savent jamais ce qui se passe.
- La moitié de la Suisse est l'enfer, et l'autre moitié le paradis.
- On peut juger du caractère des hommes par leurs entreprises.
- Un seul mauvais exemple, une fois donné, est capable de corrompre toute une nation, et l'habitude devient une tyrannie.
- L'enthousiasme est une maladie qui se gagne.
- On a trouvé, en bonne politique, le secret de faire mourir de faim ceux qui, en cultivant la terre, font vivre les autres.
- Si l'on n'est pas sensible, on n'est jamais sublime.
- Les bavards sont les plus discrets des hommes : ils parlent pour ne rien dire.
- Toute plaisanterie doit être courte, et même le sérieux devrait bien être court aussi.

- Le temps est assez long pour quiconque en profite ; Qui travaille et qui pense en étend la limite.
- La politesse est à l'esprit Ce que la grâce est au visage.
- Quand on a tout perdu, quand on n'a plus d'espoir, La vie est un opprobre et la mort un devoir.
- Dire le secret d'autrui est une trahison, dire le sien est une sottise.
- Sachez que le secret des arts Est de corriger la nature.
- C'est la superstition qui a fait immoler des victimes humaines, c'est la nécessité qui les a fait manger.
- Je compterais plus sur le zèle d'un homme espérant une grande récompense que sur celui d'un homme l'ayant reçue.
- Le présent accouche, dit-on, de l'avenir.
- Comme le despotisme est l'abus de la royauté, l'anarchie est l'abus de la démocratie.
- Un livre n'est excusable qu'autant qu'il apprend quelque chose.
- Ne pas être occupé et ne pas exister c'est la même chose.
- Un proverbe n'est pas une raison.
- Si Dieu nous a faits à son image, nous le lui avons bien rendu.
- Quand on ne voyage qu'en passant, on prend les abus pour les lois du pays.
- La beauté plaît aux yeux, la douceur charme l'âme.
- Quand je vous aurai bien répété que la vie est un enfant qu'il faut bercer jusqu'à ce qu'il s'endorme, j'aurai dit tout ce que je sais.
- L'alphabet fut l'origine de toutes les connaissances de l'homme et de toutes ses sottises.
- Dans ta jeunesse fais l'amour, Et ton salut dans ta vieillesse.
- J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé.
- Travaillons sans raisonner ; c'est le seul moyen de rendre la vie supportable.
- Je m'arrêteraï de mourir s'il me venait un bon mot.
- Le doute est un état mental désagréable, mais la certitude est ridicule.
- Tous les malheurs de nos pères Ne nous ont point détrompés; Nous éprouvons les misères Dont nos fils seront frappés.

- On ne peut désirer ce qu'on ne connaît pas.
- Le prudent se fait du bien, le vertueux en fait aux autres.
- Ce qui m'a dégoûté de la profession d'avocat, c'est la profusion de choses inutiles dont on voulut charger ma cervelle. Au fait ! est ma devise.
- Femme sage est plus que femme belle.
- Gouverne qui peut ; et quand on est parvenu à être le maître, on gouverne comme on peut.
- On ne fait pas de nouvelles découvertes dans le coeur humain.
- Les mortels sont égaux ; ce n'est point la naissance C'est la seule vertu qui fait la différence.
- La gloire est la réputation jointe à l'estime ; elle est au comble, quand l'admiration s'y joint.
- Le temps adoucit tout.
- L'homme est né pour vivre dans les convulsions de l'inquiétude ou dans la léthargie de l'ennui.
- La beauté n'est qu'un piège tendu par la nature à la raison.
- On est plus criminel quelquefois qu'on ne pense.
- Quel homme est sans erreur ? Et quel roi sans faiblesse ?
- Le théâtre est le premier et le dernier des métiers.
- Un instant de bonheur vaut mille ans dans l'histoire.
- Les titres ne servent de rien pour la postérité : le nom d'un homme qui a fait de grandes choses impose plus de respect que toutes les épithètes.
- Ceux qui cultivent sur une terre fertile ont un grand avantage sur ceux qui l'on défrichée.
- Le courage n'est pas une vertu, mais une qualité commune aux scélérats et aux grands hommes.
- Je plains l'homme accablé du poids de son loisir.
- La plupart des bons mots sont des redites.
- C'est un poids bien pesant qu'un nom trop tôt fameux.
- L'art de la citation est l'art de ceux qui ne savent pas réfléchir par eux-même.
- Je suis comme les petits ruisseaux ; ils sont transparents parce qu'ils sont peu profonds.

- Qui ne sait compatir aux maux qu'il a soufferts !
  
- On a en vieillissant, un grand plaisir qui n'est pas à négliger, c'est de compter les impertinents et les impertinentes qu'on a vus mourir, et la foule de ridicules qui ont passé devant les yeux.
  
- En philosophie, il faut se défier de ce qu'on croit entendre trop aisément, aussi bien des choses qu'on n'entend pas.
  
- La discorde est le plus grand mal du genre humain, et la tolérance en est le seul remède.
  
- C'est encore peu de vaincre il faut savoir séduire.
  
- Rien n'est plus aisé à faire qu'un mauvais livre, si ce n'est une mauvaise critique.
  
- Les beaux esprits se rencontrent.
  
- La politique est l'art de mentir à propos.
  
- On meurt en détail.
  
- Le coeur ne vieillit pas, mais il est pénible de loger un dieu dans des ruines.
  
- Plus les hommes seront éclairés, et plus ils seront libres.
  
- Les paroles sont aux pensées ce que l'or est aux diamants ; il est nécessaire pour les mettre en oeuvre, mais il en faut peu.
  
- Notre tempérament fait toutes les qualités de notre âme.
  
- On est gai le matin, on est pendu le soir.
  
- Qui n'aime point les vers a l'esprit sec et lourd.
  
- Il faut toujours que ce qui est grand soit attaqué par les petits esprits.
  
- Le secret d'ennuyer est celui de tout dire.
  
- Le génie français est perdu ; il veut devenir anglais, hollandais et allemand. Nous sommes des singes qui avons renoncé à nos jolies gambades, pour imiter mal les boeufs et les ours.
  
- Les abus invétérés ne se corrigent qu'avec le temps.
  
- L'intérêt que j'ai à croire une chose n'est pas une preuve de l'existence de cette chose.
  
- Une passion naissante et combattue éclate ; un amour satisfait sait se cacher.
  
- Les hommes n'ont jamais de remords des choses qu'ils sont dans l'usage de faire.

- Nos idées ne dépendent pas plus de nous dans le sommeil que dans la veille.
- La politique a sa source dans la perversité plus que dans la grandeur de l'esprit humain.
- Si l'homme était parfait, il serait Dieu.
- Qui croit toujours le crime, en paraît trop capable.
- Les hommes abreuvés de liqueurs fortes ont tous un sang aigri et adulte qui les rend fous en cent manières différentes.
- S'il n'y avait en Angleterre qu'une religion, le despotisme serait à craindre ; s'il y en avait deux, elles se couperaient la gorge ; mais il y en a trente, et elles vivent en paix et heureuses.
- Que la santé immortelle descende du ciel pour avoir soin de tous vos jours !
- Il faut que cet homme soit un grand ignorant, car il répond à tout ce qu'on lui demande.
- En tout temps, en tous lieux, le public est injuste.
- Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire.
- La résurrection est une idée toute naturelle ; il n'est pas plus étonnant de naître deux fois qu'une.
- Sans variété, point de beauté.
- Qui n'a pas l'esprit de son âge De son âge a tout le malheur.
- Les grands plaisirs, dans tous les arts, ne sont que pour les connaisseurs.
- N'est-il pas honteux que les fanatiques aient du zèle et que les sages n'en aient pas ?
- Dans l'opinion qu'il y ait un Dieu il peut se trouver des difficultés, mais dans l'opinion contraire il y a des absurdités. Aussi reconnaître qu'il y ait un Dieu est la chose la plus vraisemblable que les hommes puissent penser.
- Le plaisir donne ce que la sagesse promet.
- Il n'y a peut-être rien de si fou que de croire avoir toujours raison.
- Le fanatisme est un monstre mille fois plus dangereux que l'athéisme philosophique.
- Pour la plupart des hommes, se corriger consiste à changer de défauts.
- C'est d'ordinaire une besogne épineuse : on néglige ce qui précède et ce qui suit l'endroit qu'on cite, et on s'expose à mille querelles.
- Dans ce pays-ci il est bon de tuer de temps en temps un amiral pour encourager les autres.
- La vertu s'avilit à se justifier.

- Un auteur est peu propre à corriger les feuilles de ses propres ouvrages : il lit toujours comme il a écrit et non comme il est imprimé.
- L'habile homme est celui qui fait un grand usage de ce qu'il sait ; le capable peut, et l'habile exécute.
- L'éducation développe les facultés, mais ne les crée pas.
- Tout est physique dans toutes les espèces : ce n'est pas le boeuf qui combat, c'est le taureau.
- Je joue avec la vie, madame ; elle n'est bonne qu'à cela.
- Le pape est une idole à qui on lie les mains et à qui on baise les pieds.
- Le bonheur est souvent la seule chose qu'on puisse donner sans l'avoir et c'est en le donnant qu'on l'acquiert.
- L'amour. C'est l'étoffe de la nature que l'imagination a brodée.
- Un jugement trop prompt est souvent sans justice.
- Malheur aux détails, la postérité les néglige tous.
- Ce que nous appelons le hasard n'est et ne peut être que la cause ignorée d'un effet connu.
- Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.
- C'est à celui qui domine sur les esprits par la force de la vérité, non à ceux qui font les esclaves par la violence, que nous devons nos respects.
- La grande affaire et la seule qu'on doive avoir, c'est de vivre heureux.
- Quoiqu'il y ait beaucoup de livres, croyez-moi, peu de gens lisent ; et parmi ceux qui lisent, il y en a beaucoup qui ne se servent que de leurs yeux.
- Le pays où le commerce est le plus libre sera toujours le plus riche et le plus florissant, proportion gardée.
- Remarquez que les temps les plus superstitieux ont toujours été ceux des plus horribles crimes.
- Qui veut détruire les passions, au lieu de les régler, veut faire l'ange.
- La femme coquette est l'agrément des autres et le mal de qui la possède.
- Le premier devin fut le premier fripon qui rencontra un imbécile.
- Je ne connais de sérieux ici-bas que la culture de la vigne.
- Il faut avoir une religion et ne pas croire aux prêtres ; comme il faut avoir du régime et ne pas croire aux médecins.

- Le moyen d'ennuyer est de vouloir tout dire.
- Parmi ceux qui lisent, il y en a vingt qui lisent des romans, contre un qui étudie la philosophie. Le nombre de ceux qui pensent est excessivement petit, et ceux-là ne s'avisent pas de troubler le monde.
- Quand une fois la calomnie est entrée dans l'esprit d'un roi, elle est comme la goutte chez un prélat : elle n'en déloge plus.
- Ce n'est pas que le suicide soit toujours de la folie. Mais en général, ce n'est pas dans un accès de raison que l'on se tue.
- Les rivières ne se précipitent pas plus vite dans la mer que les hommes dans l'erreur.
- On aime mieux son égal que son maître.
- Qu'il est dur de haïr ceux qu'on voudrait aimer.
- Le premier des devoirs, sans doute, est d'être juste ; Et le premier des biens est la paix de nos cœurs.
- C'est le sort des monarchies que leur prospérité dépende du caractère d'un seul homme.
- Je perds mes dents. Je meurs en détail.
- L'histoire des plus grands princes est souvent le récit des fautes des hommes.
- Nous respectons plus les morts que les vivants. Il aurait fallu respecter les uns et les autres.
- Les vérités sont des fruits qui ne doivent être cueillis que bien murs.
- Variété, c'est ma devise.
- Il n'y a rien de plus ridicule qu'un médecin qui ne meurt pas de vieillesse.
- Tout pouvoir, en un mot, périt par l'indulgence.
- Si nous ne trouvons pas des choses agréables, nous trouverons du moins des choses nouvelles.
- Les bonnes nouvelles sont toujours retardées, et les mauvaises ont des ailes.
- Usez, n'abusez pas ; ni l'abstinence ni l'excès ne rendent un homme heureux.
- La raison humaine est si peu capable de démontrer par elle-même l'immortalité de l'âme que la religion a été obligée de nous la révéler.
- L'univers m'embarrasse et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger.
- Pour avoir quelque autorité sur les hommes, il faut être distingué d'eux. Voilà pourquoi les magistrats et les prêtres ont des bonnets carrés.
- La raison est la fille du temps, et elle attend tout de son père.

- Le monde ressemble à une vieille coquette qui déguise son âge.
- Quiconque est soupçonneux invite à le trahir.
- Ce n'est pas notre condition, c'est la trempe de notre âme qui nous rend heureux.
- L'étonnement est suivi du silence.
- La métaphysique est le roman de l'esprit.
- Aime la vérité, mais pardonne l'erreur.
- Les malheurs particuliers font le bien général ; de sorte que plus il y a de malheurs particuliers et plus tout est bien.
- En fait de goût, chacun doit être le maître chez soi.
- Chaque science, chaque étude, a son jargon inintelligible, qui semble n'être inventé que pour en défendre les approches.
- La loi naturelle est l'instinct qui nous fait sentir la justice.
- La patrie est aux lieux où l'âme est enchaîné.
- Nos cinq sens imparfaits, donnés par la nature, De nos biens, de nos maux sont la seuls mesure.
- Ce qu'il y a de pis, c'est que la guerre est un fléau inévitable.
- Quel est donc la destinée du genre humain ? Presque nul grand peuple n'est gouverné par lui-même.
- On apprend tout aux hommes, la vertu, la religion.
- L'homme doit s'applaudir d'être frivole ; s'il ne l'était pas, il sécherait de douleur en pensant qu'il est né pour un jour, entre deux éternités, et pour souffrir onze heures au moins sur douze.
- Qui sait aimer et s'occuper est au dessus de tout.
- C'est n'être bon à rien que de n'être bon qu'à soi.
- Tout mortel au plaisir a dû son existence ; Par lui le corps agit, le coeur sent, l'esprit pense.
- Le premier pas, mon fils, que l'on fait dans le monde Est celui dont dépend le reste de nos jours.
- L'hypocrite sourit, l'énergumène aboie.
- Malheur aux faiseurs de traductions littérales, qui en traduisant chaque parole énervent le sens ! C'est bien là qu'on peut dire que la lettre tue, et que l'esprit vivifie.

- Quand la vérité est évidente, il est impossible qu'il s'élève des partis et des factions. Jamais on n'a disputé s'il fait jour à midi.
- La douleur est aussi nécessaire que la mort.
- La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, la fille très folle d'une mère très sage.
- Les hommes sont comme les animaux : les gros mangent les petits et les petits les piquent.
- La fable est la soeur aînée de l'histoire.
- Tes destins sont d'un homme, et tes vœux sont d'un Dieu.
- C'est n'être bon à rien de n'être bon qu'à soi.
- Tant de livres faits sur la peinture par des connaisseurs n'instruiront pas tant un élève que la seule vue d'une tête de Raphaël.
- On voit évidemment que toutes les religions ont emprunté tous leurs dogmes et tous leurs rites les unes des autres.
- Je meurs en adorant dieu, en aimant mes amis, en ne détestant pas mes ennemis, en haïssant la superstition.
- Je crois, toutes réflexions faites, qu'il ne faut jamais penser à la mort ; cette pensée n'est bonne qu'à empoisonner la vie ; la grande affaire est de ne point souffrir.
- Les superstitieux sont dans la société ce que les poltrons sont dans une armée : ils ont, et donnent des terreurs paniques.
- Il vaut mieux tard que mal, et cela en tout genre.
- La vie n'est que de l'ennui ou de la crème fouettée.
- Les hommes sont des insectes se dévorant les uns les autres sur un petit atome de boue.
- Le superflu, chose si nécessaire.
- Les calomniateurs sont comme le feu qui noircit le bois vert, ne pouvant le brûler.
- Le génie de notre langue est la clarté.
- Ce monde, ce théâtre et d'orgueil et d'erreur, Est plein d'infortunés qui parlent de bonheur.
- Les compliments sont le protocole des sots.
- Le génie n'a qu'un siècle, après quoi, il faut qu'il dégénère.
- Il n'y a que les ouvriers qui sachent le prix du temps ; ils se le font toujours payer.
- La peine a ses plaisirs, le péril a ses charmes.

- Si l'on n'imprimait que l'utile, il y aurait cent fois moins de livres.
- Les Français ne sont pas faits pour la liberté. Ils en abuseraient.
- On meurt deux fois en ce bas monde La première en perdant les faveurs de Vénus. Peu m'importe la seconde. C'est un bien quand on n'aime plus.
- Les faiblesses des hommes font la force des femmes.
- Courtes lettres et longues amitiés, tel est ma devise.
- Les sauvages ne s'avisent point de se tuer par dégoût de la vie ; c'est un raffinement de gens d'esprit.
- Les français parlent vite et agissent lentement.
- L'étude a cela de bon qu'elle nous délivre du fardeau de notre oisiveté, et qu'elle nous empêche de courir hors de chez nous, pour aller dire et écouter des riens, d'un bout de la ville à l'autre.
- Si les imbéciles veulent encore du gland, laisse-les en manger ; mais trouve bon qu'on leur présente du pain.
- Redisons tous les jours à tous les hommes : "la morale est une, elle vient de Dieu ; les dogmes sont différents, ils viennent de nous".
- L'instant où nous naissons est un pas vers la mort.
- Le paradis terrestre est où je suis.
- Si l'opinion est la reine du monde, les philosophes gouvernent cette reine.
- Le fanatisme est un monstre qui ose se dire le fils de la religion.
- C'est le sort d'un héros d'être persécuté.
- Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères.
- Jamais la nature n'est si avilie, que quand l'ignorance superstitieuse est armée du pouvoir.
- Le peuple reçoit la religion, les lois, comme la monnaie, sans l'examiner.
- Souvent le désespoir a gagné des batailles.
- Aimez qui vous aime.
- C'est ne pas payer ses dettes que de refuser de justes louanges.
- L'écriture est la peinture de la voix.

- Que conclure à la fin de tous mes longs propos ? C'est que les préjugés sont la raison des sots.
- Prier Dieu c'est se flatter qu'avec des paroles, on changera toute la nature.
- Les justes éloges ont un parfum que l'on réserve pour embaumer les morts.
- Pour faire un bon livre, il faut un temps prodigieux et la patience d'un saint.
- Et qui pardonne au crime en devient complice.
- Il faut être prudent, mais non pas timide.
- Rien n'empêche qu'on soit un bon juge, un brave guerrier, un homme d'Etat habile, quand on a eu un père bon calculateur.
- La politique est le premier des arts et le dernier des métiers.
- Bien des erreurs sont nées d'une vérité dont on abuse.
- Nul ne voudrait mourir, nul ne voudrait renaître.
- Les soldats se mettent à genoux quand ils tirent : apparemment pour demander pardon du meurtre.
- Plus on a médité, plus on est en état d'affirmer qu'on ne sait rien.
- Si les hommes étaient assez malheureux pour ne s'occuper que du présent, on ne sèmerait point, on ne bâtirait point, on ne planterait point, on ne pourvoîrait à rien : on manquerait de tout au milieu de cette fausse jouissance.
- Jamais les philosophes ne feront une secte de religion. Pourquoi ? C'est qu'il n'écrivent point pour le peuple, et qu'il sont sans enthousiasme.
- On rougirait bientôt de ses décisions, si l'on voulait réfléchir sur les raisons pour lesquelles on se détermine.
- Le bonheur est un mot abstrait composé de quelques idées de plaisir.
- En ouvrages de goût, en musique, en poésie, en peinture, c'est le goût qui tient lieu de montre ; et celui qui n'en juge que par des règles en juge mal.
- Que toute loi soit claire, uniforme et précise : l'interpréter, c'est presque toujours la corrompre.
- Le seul moyen d'obliger les hommes à dire du bien de nous, c'est d'en faire.
- La patrie est aux lieux où l'âme est enchaînée.
- N'employez jamais un mot nouveau, à moins qu'il n'ait ces trois qualités : être nécessaire, intelligible et sonore.
- Je compterais plus sur le rôle d'un homme espérant une grande récompense que sur celui d'un homme l'ayant reçue.

- Dieu ? Nous nous saluons, mais nous ne nous parlons pas.
- Il n'y a aucun pays de la terre où l'amour n'ait rendu les amants poètes.
- C'est le privilège du vrai génie, et surtout du génie qui ouvre une carrière de faire impunément de grandes fautes.
- La patrie est là où on vit heureux.
- Il a fallu des siècles pour rendre justice à l'humanité, pour sentir qu'il est horrible que le grand nombre semât et que le petit nombre recueillît.
- L'art de la guerre est, comme celui de la médecine, meurtrier et conjectural.
- C'est à un instinct mécanique, qui est chez la plupart des hommes, que nous devons tous les arts, et nullement à la saine philosophie.
- Quiconque pense fait penser.
- L'art de la médecine consiste à distraire le malade pendant que la nature le guérit.
- Ce n'est pas l'amour qu'il fallait peindre aveugle, c'est l'amour-propre.
- Il faut rougir de commettre des fautes et non de les avouer.
- C'est une des superstitions de l'esprit humain d'avoir imaginé que la virginité pouvait être une vertu.
- Nous sommes tous également hommes, mais non membres égaux de la société.
- S'il fallait choisir, je détesterais moins la tyrannie d'un seul que celle de plusieurs. Un despote a toujours quelques bons moments ; une assemblée de despotes n'en a jamais.
- Toujours du plaisir n'est pas du plaisir.
- C'est l'amour de nous-mêmes qui assiste l'amour des autres ; c'est par nos besoins mutuels que nous sommes utiles au genre humain.
- L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas.
- Un dictionnaire sans citations est un squelette.
- J'approche tout doucement du moment où les philosophes et les imbéciles ont la même destinée.
- Mon ami signifie mon esclave. Mon cher ami veut dire vous m'êtes plus qu'indifférent.
- Nous cherchons tous le bonheur, mais sans savoir où, comme les ivrognes qui cherchent leur maison, sachant confusément qu'ils en ont une.
- Quand la gravité n'est que dans le maintien, comme il arrive très souvent, on dit gravement des inepties.

- Si vous voyez un banquier se jeter par la fenêtre, sautez derrière lui : vous pouvez être sûr qu'il y a quelque profit à prendre.
- Heureux qui jouit agréablement du monde ! Plus heureux qui s'en moque et qui le fuit !
- Dieu fit du repentir la vertu des mortels.
- Pour savoir se venger, il faut savoir souffrir.
- La crainte suit le crime, et c'est son châtement.
- Pourquoi existe-t-il tant de mal, tout étant formé par un Dieu que tous les théistes se sont accordés à nommer bon ?
- Chaque profession a un vice et un danger qui lui sont attachés.
- La nature nous a fait frivoles pour nous consoler de nos misères.
- Si mes amis sont heureux, Je serai moins misérable.
- Je préférerai toujours les choses aux mots, et la pensée à la rime.
- Ceux qui cherchent des causes métaphysiques au rire ne sont pas gais.
- L'amour-propre est un ballon gonflé de vent dont il sort des tempêtes quand on y fait une piqûre.
- Une preuve infaillible de la supériorité d'une nation dans les arts de l'esprit, c'est la culture perfectionnée de la poésie.
- Les femmes ressemblent aux girouettes : elles se fixent quand elles se rouillent.
- Les grandes choses sont souvent plus faciles qu'on ne pense.
- Quoi point d'argent ? Et de l'ambition ! Pauvre imprudent ! Apprends qu'en ce royaume Tous les honneurs sont fondés sur le bien, Que rien n'est rien, que de rien ne vaut rien.
- On doit des égards aux vivants ; on ne doit aux morts que la vérité.
- Toute secte, en quelque genre que ce puisse être, est le ralliement du doute et de l'erreur.
- C'est assurément ne pas connaître le coeur humain que de penser qu'on peut le remuer par des fictions.
- Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent.
- Un courage indompté, dans le coeur des mortels, Fait ou les grands héros ou les grands criminels.
- Est-ce que vous croyez qu'on puisse faire l'amour sans proférer une parole ?
- A la cour, mon fils, l'art le plus nécessaire N'est pas de bien parler, mais de savoir se taire.

- Quand on lit pour s'instruire, on voit tout ce qui a échappé, lorsqu'on ne lisait qu'avec les yeux.
- Quatre beaux vers valent mieux dans une pièce qu'un régiment de cavalerie.
- L'humilité est le contrepoison de l'orgueil.
- Il faut que le plaisir de gouverner soit bien grand, puisque tant de gens veulent s'en mêler.
- Les passions sont les vents qui enflent les voiles du navire ; elles le submergent quelquefois, mais sans elles il ne pourrait voguer.
- L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux.
- De toutes les républiques, celle des lettres est, sans contredit, la plus ridicule.
- Les vrais passions donnent des forces, en donnant du courage.
- Un lion mort ne vaut pas un moucheron qui respire.
- La vérité est un fruit qui ne doit être cueilli que s'il est tout à fait mûr.
- Un mérite de la poésie, c'est qu'elle dit plus que la prose, et en moins de paroles que la prose.
- L'art de gouverner consiste à prendre le plus d'argent possible à une catégorie de citoyens afin de le donner à une autre.
- Il est à propos que le peuple soit guidé et non pas instruit. Quand la populace se mêle de raisonner, tout est perdu.
- Ce monde est un vaste naufrage : sauve qui peut !
- L'esprit est tout le contraire de l'argent ; moins on en a, plus on est satisfait.
- Rien ne se fait sans un peu d'enthousiasme.
- Il faut, en mourant, laisser des marques d'amitié à ses amis, le repentir à ses ennemis, et sa réputation entre les mains du public.
- Les hommes ne haïssent l'avare que parce qu'il n'y a rien à gagner avec lui.
- Le lit découvre tous les secrets.
- Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin.
- Point d'injures, beaucoup d'ironie et de gaieté : les injures révoltent, l'ironie fait rentrer les gens en eux-mêmes, la gaieté désarme.
- Le monde avec lenteur marche vers la sagesse.

- Les hommes en général ressemblent aux chiens qui hurlent quand ils entendent de loin d'autres chiens hurler.
- Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux.
- N'ayant jamais pu réussir dans le monde, il se vengeait par en médire.
- On peut, sans s'avilir, s'abaisser sous les dieux, les craindre et les servir.
- L'espérance est un aliment de notre âme, toujours mêlé du poison de la crainte.
- La religion juive, mère du christianisme, grand-mère du mahométisme, battue par son fils et par son petit-fils.
- C'est le propre de la censure violente d'accréditer les opinions qu'elle attaque.
- Consolons-nous de ne pas savoir les rapports qui peuvent être entre une araignée et l'anneau de Saturne, et continuons à examiner ce qui est à notre portée.
- On la nomme (l'opinion) la reine du monde ; elle l'est si bien, que quand la raison veut la combattre, la raison est condamnée à mort.
- Les vices de l'esprit peuvent se corriger ; Quand le coeur est mauvais, rien ne peut le changer.
- Presque toujours les choses qu'on dit frappent moins que la manière dont on les dit.
- La plaisanterie expliquée cesse d'être plaisante.
- On ne peut vivre dans le monde qu'avec des illusions ; et dès qu'on a un peu vécu, toutes les illusions s'envolent.
- Toutes les grandeurs de ce monde ne valent pas un bon ami.
- Les Grecs ont écrit tant de phrases et si peu de choses.
- Un historien est un babillard qui fait des tracasseries aux morts.
- On ne sait pas précisément où les anges se tiennent, si c'est dans l'air, dans le vide, dans les planètes : Dieu n'a pas voulu que nous fussions instruits.
- J'ai fait un peu de bien, c'est mon meilleur ouvrage.
- Les grammairiens sont pour les auteurs ce qu'un luthier est pour un musicien.
- La philosophie nous montre bien qu'il y a un Dieu, mais elle est impuissante à nous apprendre ce qu'il est, comment et pourquoi il le fait. Il faudrait être lui-même pour le savoir.
- Le plaisir est plus rapide que le bonheur et le bonheur que la félicité.
- Le bonheur est un bien que nous vend la nature.

- Il y a une autre canaille à laquelle on sacrifie tout, et cette canaille est le peuple.
- On aime la vie, mais le néant ne laisse pas d'avoir du bon.
- Exterminez, grands dieux, de la terre où nous sommes, Quiconque avec plaisir répand le sang des hommes !
- Exterminez, grands dieux, de la terre où nous sommes, Quiconque avec plaisir répand le sang des hommes !
- Non, si vous voulez rendre la religion chrétienne aimable, ne parlez jamais de martyrs ; nous en avons fait cent fois plus que les païens.
- La bouche obéit mal lorsque le coeur murmure.
- Il ne dépend pas de nous de n'être pas pauvres, mais il dépend toujours de nous de faire respecter notre pauvreté.
- La lecture agrandit l'âme, et un ami éclairé la console.
- Si c'est ici le meilleur des mondes possibles, que sont donc les autres ?
- Dieu nous a donné le vivre ; c'est à nous de nous donner le bien vivre.
- Un médecin, c'est quelqu'un qui verse des drogues qu'il connaît peu dans un corps qu'il connaît moins.
- Les inventions les plus étonnantes et les plus utiles ne sont pas celles qui font le plus d'honneur à l'esprit humain.
- Dieu n'a créé les femmes que pour apprivoiser les hommes.
- Les Incas avaient des palais incrustés d'or et couverts de paille : emblème de bien des gouvernements.
- Il n'y a point de hasard ; tout est épreuve, ou punition, ou récompense, ou prévoyance.
- Un jour, tout sera bien, voilà notre espérance Tout est bien aujourd'hui, voilà l'illusion.
- Quand un homme parle à un autre homme, qui ne comprend pas, et que celui qui parle ne comprend pas non plus, ils font de la métaphysique.
- Il n'y a point de mal dont il ne naisse un bien.
- Une république n'est point fondée sur la vertu ; elle l'est sur l'ambition de chaque citoyen, qui contient l'ambition des autres.
- Dieu a mis dans tous les coeurs la conscience du bien avec quelque inclination pour le mal.
- Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes et qui, en conséquence, est sûr de mériter le ciel en vous égorgeant ?
- Les hommes ont été, sont et seront menés par les événements.

- Il faut savoir s'instruire dans la gaieté. Le savoir triste est un savoir mort. L'intelligence est joie.
- Dissimuler, vertu de roi et de femme de chambre.
- Le bonheur n'était autrefois qu'une heure fortunée.
- Le plaisir est l'objet, le devoir est le but. De tous les êtres raisonnables.
- La plupart des grands capitaines sont devenus tels par degrés.
- Les préjugés, ami, sont les rois du vulgaire.
- Ce qu'on peut expliquer de plusieurs manières ne mérite d'être expliqué d'aucune.
- Nos prêtres ne sont point ce qu'un vain peuple pense, Notre crédulité fait toute leur science.
- Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier.
- Que chacun aille à Dieu par le chemin qui lui plaît !
- Il n'y a point de hasard.
- Si l'homme est créé libre, il doit se gouverner ; Si l'homme a des tyrans, il les doit détrôner.
- Tricher au jeu sans gagner est d'un sot.
- Ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise : il fallait dire que tout est au mieux.
- Les hommes, avec des lois sages, ont toujours eu des coutumes insensées.
- Vous devez passer votre vie à aimer et à penser ; c'est la véritable vie des esprits.
- Les hommes se trompent, les grands hommes avouent qu'ils se sont trompés.
- Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté : il vous répondra que c'est sa crapaude avec deux gros yeux ronds sortant de sa petite tête... Interrogez le diable il vous dira que le beau est une paire de cornes, quatre griffes et une queue.
- L'oreille est le chemin du coeur.
- Que les supplices des criminels soient utiles. Un homme pendu n'est bon à rien, et un homme condamné aux ouvrages publics sert encore la patrie et est une leçon vivante.
- La poésie est une espèce de musique : il faut l'entendre pour en juger.
- Quand il s'agit d'argent, tout le monde est de la même religion.